

Catherine Henri-Ménassé

Indian road movie

la pensée vagabonde

Ouvrage publié par son auteur dans le cadre et sous le label éditorial commun de *La pensée vagabonde* coopérative d'assistance mutuelle à l'auto-édition qui soutient et diffuse des créations intellectuelles ou artistiques de ses membres : <http://lapenseevagabonde.org>

La collection « Vagabondages » propose des textes et des images qui mettent en partage l'expérience du dépaysement.

ISBN : 9791091218139

Dépôt légal : Septembre 2015

© Catherine Henri-Ménassé –Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

Les demandes de reproduction doivent être adressées par e-mail à *La Pensée Vagabonde* à l'adresse : [**contact@penseevagabonde.org**](mailto:contact@penseevagabonde.org)

*À la fille du pêcheur de Berbampur dont le
prénom s'est perdu au passage du temps et des
frontières*

À Alain-Noël qui a rêvé ce voyage pour moi

À tous ceux qui l'ont rendu possible

À Barbara pour ses précieux conseils

À Shaadi pour son amical accompagnement

*Et à ces hommes et femmes croisés au bord des
routes, à peine entrevus, mais dont le souvenir est
au coeur du voyage.*

Delhi. – La voiture où nous avons pris place roule depuis l'aéroport absorbée par une nuit épaisse sans étoile et sans éclairage. À la périphérie de la trouée des phares se distingue parfois un cycliste, ou, sur l'accotement, un marcheur solitaire en *dhoti* blanc. Dans l'air frais de décembre, une âcre odeur de fumée nous prend à la gorge. Tout près de l'hôtel, comité d'accueil improvisé, une vache s'est hissée sur un monticule d'ordure et mâchonne pensivement un sac de plastique bleu.

Le surlendemain, encore un peu sonnés par le décalage horaire et une journée de visite intensive, nous prenons la route du Shekawathi pour entrer dans le Rajasthan. La circulation, sauf aux abords des petites villes, devient progressivement moins dense. Tout est nouveaux, le bord de la route est prodigue d'instantanés. Je n'ai pas encore le réflexe de photographe. Le soir, Mandawa sur laquelle tombe une nuit mauve est le lieu d'un premier coup de foudre.

Mandawa n'existe pas. La ville entière s'est transmuée en un rêve qui recule dans le passé. Mandawa est comme une île dans la lagune du Shekawathi... Mandawa aux fragiles merveilles, aux havelis peintes alla fresca de décors vénitiens en train de se dissoudre. Mandawa aux gamins aventureux, rieurs et combatifs. Mandawa où la longue patience d'humbles créateurs de merveilles est recouverte par le sable et l'oubli.

Après le Shekawathi, ce sera Bikaner, la porte du désert du Thar, puis Jaisalmer, et puis encore Jodhpur, Ranakpur, Udaipur, Kumbalgarh, Chittorgarh, Pushkar, Jaipur, Bharatpur, Agra...

Ce n'est cependant pas de ces villes, de leur splendeur, de l'admiration pour les bâtisseurs du passé, ni pour les trésors d'intelligence et de courage qui ce sont ici déployés au fil des siècles, que parlent les images de ce recueil. C'est de l'autre part du voyage : celle du rien, du silence, du défilé par la fenêtre de la voiture d'un monde à peine entrevu et aussitôt perdu. Elles parlent de ce que tout voyage, métaphore de nous-même, nous révèle comme obscurément proche et toujours hors de portée.

...











